

Bréviaire TÁTINT'Θ

Cahier d'un Recours au

Pays BAMI

Catalogue de Ressources Essentielles

Volume 1

SPIRITUALITÉS ET IMAGINAIRE

Conception couverture : NANGAM Luc Lambert
Mise en page et mise en forme : DIMENE EDJANGUE F.

Toute traduction, adaptation, reproduction intégrale ou partielle de cet ouvrage sans l'autorisation de l'éditeur est illicite et interdite. Toute représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

No part of this book may be reproduced in any form by print, photoprint, microfilm or any other means without written permission from the editor.

© Douala, 2026.
ISBN : 978-956-0-6292-8

Bréviaire TÁTINT'Ə

Cahier d'un Recours au

Pays BAMI

Catalogue de Ressources Essentielles

Volume 1

SPIRITUALITÉS ET IMAGINAIRE

DOUALLA YONDO Y.A.

À ma Mère DOUALLA BEBE M.

Qui m'a toujours encouragé à vivre passionnément les choses qui lui sont devenues étrangères. En occurrence, le silence, l'ennui, la spéculation, l'introspection, le secret, l'obscur, la joyeuse méchanceté ou le pessimisme positif...

Aux professeurs PERROIS L. et NOTUE J.P.

Vos mânes devront accomplir, UN jour,
Soutenus par mes humbles béquilles, l'altier processus,
Pour leur « Ancestralisation » !

A l'amie ZEH NSANGO L.,

Nos conversations relatives à ton métissage ont réveillé une sourde critique à l'égard des Chefferies et Sociétés Secrètes d'Afrique et propulsé les questionnements initiateurs, enclenché et enfanté cette réflexion.

À chaque Africain d'ici ou de demain,

Je Le(s) prie pour que la méditation sur les orientations de nos identités naisse aussi en *Chacun*, perturbe la "matrix". C'est là un des préalables rationnels, pour panser notre condition 'nègre' ; penser le millénaire prochain. Puisse l'Afrique cultu(r)elle naître en
Votre... Âme !

Le Sceau

(...)

La Recette

Autour de "La Table", peu importe les Civilisations, autour de l'« assiette¹ » se transmet « La Culture ». C'est-à-dire la manière dont le groupe conçoit l'ordre cosmique, le mythe, les façons de penser, les formes-pensées, l'Histoire, les généalogies, les techniques, le règlement et ses régulations, le raisonnement, le comportement, la rhétorique, les coutumes, la résolution des problèmes, les méthodologies d'action, le langage, le vêtement, les assignations etc.

Selon les classes d'âge sont transmis les enseignements sur les règles du Je(u), le conte et le chant et la politesse. Puis viennent ceux sur le rituel, la plante qui soigne, la signification du rite et des cérémonies. Plus tard : le sens des mots, les tons et leurs origines, la direction des astres, la plante qui Parle : le Sens !

Rendez-vous² autour de "La Table"

Pour l'éloge, la dispute, le (dé)cryptage *ET* la
reconstruction !

Cet ouvrage est un événement, pas un codex. Il est une invitation, nullement un logion. Rempli de circonstances limitées.

Les peuples grandissent, toujours en tribus, comme des sectes. Même s'ils sont de même imprégnation à l'origine, ils finissent, en grappes et groupes, par développer une

¹ Le récipient dans lequel se récupère le renouvellement des énergies du corps.

² Voir le « Ngam'Hu » dans les dernières pages du présent ouvrage.

grammaire spécifique, un rituel spécial, un "truc" unique qui les distingue, pour les identifier. Ainsi, cet exposé, ce cahier :

1- Sur la Table, reposera. Celle de la vie de « La Famille ».
2- Raison pour laquelle, nous conseillons aux parents de choisir une page au hasard, à la fin du repas. Attablés, en Famille.

3- Discutez-en, rectifiez les errements, évaluez les évolutions sémantiques. Si la culture doit bâtir et élever, elle doit d'abord vivre. Pour vivre, elle a l'obligation de vibrer dans le champ social commun, comme une banalité !

4- Corrigez ensemble et concevez ensemble une identité de/en Famille, avec son langage, ses significations, son imaginaire...

Et si vous vient l'envie de nous aider à enrichir l'aventure, RDV sur www.bampedia.com

Bon appétit !

NOTA BENE : Pour des raisons écolo-gistes, l'édition suit le chemin de la *pré-commande*. Toutes les informations et plus encore sur le site web.

Le Plaidoyer

Une “supra-ethnie” peut désigner et identifier une ombrelle, un groupe de formes culturelles partageant un commun substrat civilisationnel. Ce substrat civilisationnel sera, de fait, plus large, vaste et riche que les tribus et ethnies qui le composent.

Ici, le plaidoyer sert au discours en faveur de la “re-centralisation” de nos cultures/civilisations antiques. Et, en parallèle, entend oser les hybrider vis-à-vis de la modernité, sur la base de leurs invariants culturels et identifiants techniques. Il s’agit, au moyen de la délibération rationnelle et... républicaine, d’accepter de se purger des conflits modernes et de l’histoire de division des “politicards” – sources de ségrégation.

Ce plaidoyer-action impose pour se bâtir, d’opérer *trois tâches conjointes et indispensables* :

- a. L’archéologie de nos identifications/identifiants.
- b. La co-rédaction d’un nouveau récit de nous-mêmes.
- c. La transmission de cette narration aux héritiers.

La suite sur www.bampedia.com.

Glossaire (indicatif)^{3,4}

BAP'NE : squelette, l'ossature osseuse.

BEJEH : société réputée maléfique.

BEMMO : Dieu Créateur de l'Homme.

BEMMOU : Dieu créateur de l'Enfant.

BINAM : coucher du soleil.

Bín : brousse.

BVO MBE : vieil homme.

BYANYEU : bénédiction.

BYAP : gardien.

CÀM : secret (le).

CIṇNYÈ : ombre.

DEFO DJUIKAM : titre attribué à l'un des membres de la société JYÈ, c'est aussi celui du successeur de la 2^e épouse du Chef au sein de cette société, celui-ci est issu de sa famille maternelle.

³ Glossaire indicatif non exhaustif, à partir de langues diverses. Il y manque les tons !

⁴ Sourcəs Ghom'a lah : GANKEM J.B. : Mémoire de DEA d'Histoire : Sens et portée des donations au clergé traditionnel Bamileke ; Dictionnaire ghom'a'lah-français, direction : Prof. Dr. DOMCHE E.. Sourcə Nguemba : KENGNE W. V. : du Costume de la confrérie Ku'ngang de Bansoa à la création picturale, Mémoire de Maîtrise d'Arts plastiques ; Documentation.

(...)

★ **Indications subjectives pour (s') imaginer la tonalité des mots (dans le texte) :**

a, á, b, c, d, e, ə, ɛ, f, g, gh, h,

i, j, k, l, m, n, ŋ, o, ɔ, p, S,

sh, t, u, ʊ, v, w, wi, y, z, zh, ' ,⁵

(') n'a pas d'équivalent français

Á : A avec accent aigu

À : A avec accent grave

ɔ̃ : O étouffé, presque avalé, dans la gorge

É : comme dans «é»-nergie

È/ Ə/ ɛ : è, ê

EU : prononcé comme dans épous«e», un E grave

ɒ/ ɨ : Ng, comme dans chewi«ng»um

Ó : O avec accent aigu, comme dans une exclamation, comme dans : «au» village

Ò : O avec accent grave, «o»rganisation

Ú : Ou aigu, comme dans «Um» (nyobe)

Ū : ou, sec, comme dans «tout»

Zh : j (jean)

Le ton haut est indiqué avec l'accent aigu : á é á aó é í ó ó
ú ú ;

Le ton moyen, le plus fréquent, est indiqué par l'absence de diacritique : ae ə aə ɛ io ɔ u ʊ ;

Le ton bas est indiqué avec l'accent grave : à è ò aè è ì ò ò
ù ù ;

⁵ Alphabet Ghom'a'lah : https://incubator.wikimedia.org/wiki/Wp/bbj/Alpha-bet_GHOMALA%27

Le ton montant est indiqué avec l'antiflexe : ǎ ǣ ǿ ǻ ǿ ǻ ǻ
ǻ ǻ ;

Le ton tombant est indiqué avec l'accent circonflexe : â ê
ô aô ê î ô ô û û.

Géographie et peuplement

« *BAMILEKE* ». L'origine du mot date de l'époque coloniale (19^e siècle) où des populations culturellement proches et géographiquement sédentarisées devaient être reconnues par l'administration allemande. Vivant au milieu de hautes terres, à l'Ouest du Cameroun, elles seraient issues des BALADI — estimation de la sortie d'Égypte entre le 9^e et 12^e siècle (l'orature et sa mémoire fluctuante) — et d'une jonction avec les populations du pays Ndob-Tikar.

Plusieurs hypothèses sont développées, à propos de ce nom (*historiquement récent* !),

✓ Une : de la mauvaise interprétation d'une expression duala « babotè béléké » c'est-à-dire « ceux qui portent des masques ». Pour identifier toutes les populations avec lesquelles les premiers commerçaient en amont des fleuves principaux (Oli/Wouri-Nkam).

✓ Une autre : originerait le mot en langue FOTO ; issue de l'expression « PEU ME LEKE », soit « habitants des ravins ».

✓ Une troisième⁶. Selon laquelle le terme viendrait du FOTO (Atsan) « BA MELEKE » soit « la Maison (Ba) des Blancs (Meleke) ». En référence aux maisons illuminées des colons localement installés.

⁶ TCHEGHO Jean-Marie (2009), *Bienvenue chez les Bamiléké*, Éditions Demos, 118p.

✓ Nous n'avons pas intégré l'hypothèse de GADALLA Moustapha/TOUKAM D. sur la décomposition selon l'étymologie "égyptienne" ; un choix personnel. En effet, nous est-il difficile d'accepter qu'une langue antique explique une dénomination moderne, dont le sens est brumeux.

✓ Celle qui est communément acceptée par les scientifiques (historiens, ethnologues...) et présentée notamment dans *"Contribution à l'étude des sociétés secrètes chez les Bamileke"*. Les professeurs NOTUE et PERROIS soutiennent l'option (empruntée à DONGMO dont la thèse est célèbre sur le "dynamisme"...) qu'un explorateur, Allemand, orienté par un guide-interprète Bali, fut surpris par l'organisation territoriale disciplinée et demanda le nom des populations qui y habitaient.

Au guide de répondre avec empressement : « MBALÉ-KÉO », signifiant « ce sont les Gens d'en bas » ! Pour les habitants du Grassland, l'habitude consisterait à caractériser les voisins proches eu égard à leur situation géographique en altitude. Il s'agirait, selon des suggestions d'un érudit, d'une attitude empruntée aux Bamoun. De fait, partant des montagnes environnantes, "les Gens d'en bas" et "les Gens d'en haut" (MPETU⁷).

Le terme (géographique) **MBALÉKÉO**, vite (approximativement) retranscrit, de plus, interprété comme un nom propre de peuple (ethnonyme), sera transcrit en

⁷ Suivant Perrois et Notué.

"*Bamileke*". Puis, utilisé par l'administration occupante, les "explorateurs" et toutes les autres populations environnantes. Soubresauts historiques et nécessité de bannière commune aidant, ce terme viendra identifier tant : la région (plateau) elle-même, que l'ensemble des populations installées, là !

Faute de mieux et incapable (carences personnelles) de trouver la définition (et l'origine dialectale) de "Mpetu", mais obligé de réunir les populations du Nord-Ouest sous un vocable englobant, nous avons opté pour le terme « **BAMPETU/BAMPI** ». Il n'a que valeur de raccourci lent, et ne devrait pas être utilisé hors du cadre présent.

C'est qu'en vérité, une offre civilisationnelle (~~fausse jumelle~~) : histoires des migrations, qualité des généalogies, dénominations des structures sociales, des rites, ordonnancement des coutumes... s'y est déployée ; conservant la parenté cultu(r)elle, tout en y instillant, de temps à autre, un sens spécial et tout aussi original. Ce sens se retrouve de nos jours, plus en rapport avec les voisins "d'en haut" que ceux "d'en bas".

Deuxième raccourci. Des signes du Temps, nous aurons emmené à corriger une "faute grave", avec l'insertion finale de capsules sur les populations dites « Bampetu/Bampi ».

Puis, hélas est apparue, une deuxième nécessité ; englober les « Gens d'en haut » et les « Gens d'en bas » sous une même ombrelle (supraethnie), aucun terme ne nous a satisfait (Grasslands/Grassfields nous apparaissant inapproprié).

Notre décision s'est arrêtée sur « **TÁTINT'Ə**^{8,9} ». Sur-tout la syllabe « **NT'** » + **ə** (schwa ou e muet), renvoyant à :

- ✓ NTo' : petite case plus-que-sacrée, à Bandjoun ;
- ✓ NTo(h) : le lignage régnant/la capitale, en zone lamnso) ;
- ✓ (N)Tang (grenier, en zone nda'nda).

Permettant donc l'acceptation définitive de "**BAMÒ/BAMI**" : "les Humains/Gens de (*en bas*)" comme nouvel < **ETHNONYME**¹⁰ >. !

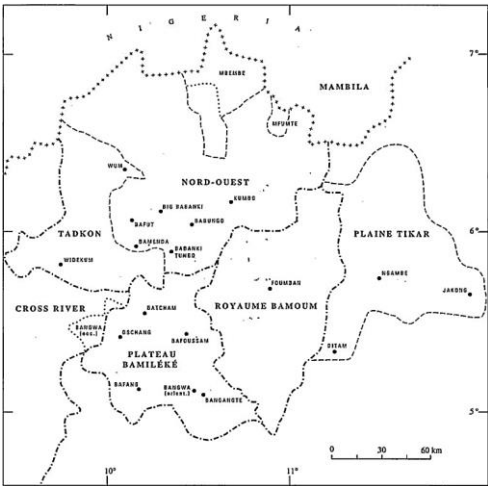
Que ceux qui en seront chagrinés, reçoivent déjà nos plus profondes excuses.

⁸ Juil. 2021-Mars 2026, le terme était BINAM puis finalement BAMI. Des éruptions nous ont contraint à faire évoluer celui-ci pour l'actuel. Aux fins de re-lancer débat. BAMI était alors construit (comme terme générique) et (par nous) compris, à partir de BA-MÒ (MÒ/MUM = l'homme, en ghomal'a/shu-pamom) / PEU-ME (foto), pour dire « les Humains (de) ». En effet, *l'hypothèse TCHEGHO, nous a posé un problème* !

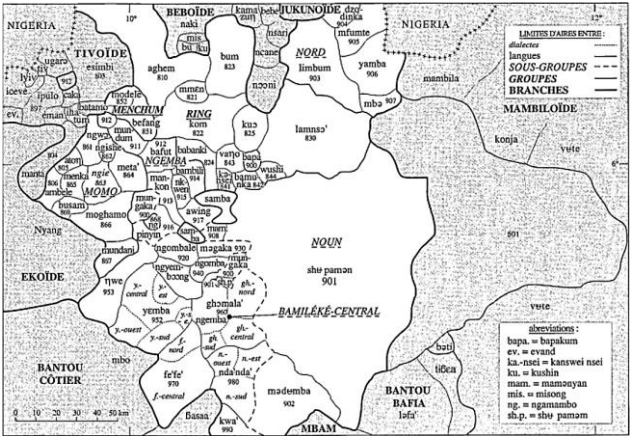
⁹ Le mot est construit à partir de « **TÁTI** » (connecter, joindre, rassembler, en lamnso) + « **NT' Ə** ». Composition grâce aux bons soins de : LENZEMO C. Y., *Lexical computation : the Case of Lamnso' Personal names*, California Linguistic Notes, vol. 33, #2, 2008.

¹⁰ Avons-nous l'obligation de décider de nos identifiants, en toute conscience !

Carte 1 : Les Pays



Carte 2 : Les Langues du Cameroun occidental¹¹



¹¹ Les cartes sont tirées de l'ouvrage des professeurs PERROIS L. et NOTUE J.P. (1997), *Rois et Sculpteurs de l'Ouest du Cameroun*, Paris, Karthala-ORS-TOM, 390 p.

★ **Pour les dénominations, BA¹² =**

1. Les Gens de (+ le nom de l'Ancêtre tutélaire du groupe)
2. Ceux qui viennent de (lieu de naissance originel)

Le plateau Bamileke se déploie autour de 5 majeurs groupes linguistiques :

- Fe'efe'e dans le Haut-Nkam
- Ghom'a'lah dans la Grande Mifi (Mifi + Khoung-khi + Hauts Plateaux)
- Medumba dans le Ndé
- Nguemba dans le Bamboutos
- Yemba dans la Menoua

★ **Chefferies et groupements**

L'exposé des présentes colonies de peuplements a été facilité par le site web *nofimedia*. Faut-il néanmoins préciser que les explications de TOUKAM Dieudonné¹³ sont certes moins nombreuses mais plus riches en détails.

(...)

¹² BA semble être aussi une occidentalisation généralisée. Dans les dialectes locaux, se sont plutôt des termes comme Pə ou Pă ou Pô... qui sont usités.

¹³ TOUKAM D. (2016), *Histoire et anthropologie du peuple Bamileke*, Paris, L'Harmattan, 338p.

Le pays « TÁTINT'Ə » ou Grasslands : région de mystères et de contrastes.

Contrairement à ce que la doxa entretient comme idée en la matière, le vocable « bantou », s'identifie d'abord comme donnée linguistique (Ba-Ntu signifie « les Humains ») et/ou culturelle (la trajectoire historique depuis un point d'origine). En lieu et place d'une réalité lignagère et/ou morphogénétique. OBENGA (citant VANSINA) appuie que le « grassland/grassfield » est le berceau originel des peuples bantous ; la zone entre le Cameroun et le Nigeria (avis à tous ceux qui cherchent leurs origines aux pieds des pyramides !).

Le pays TÁTINT'Ə a un climat frais et équatorial, des hauts plateaux et ravins vertigineux. Plusieurs cours d'eau facilitent son arrosage (NOUN, MENCHUM, MEZAM...). De nombreux lacs de cratère, servant de lieux de culte et cadres de légendes fantastiques¹⁴. Le grassland est une zone particulièrement giboyeuse, où une présence humaine supérieure à vingt millénaires est attestée, tant par les anthropologues, que les botanistes, ou les (pré)historiens : depuis le « néolithique » ! Les symboles sur les poteries datant d'au moins 3000 ans interpellent par leur similarité avec certains motifs géométriques ornant les œuvres plastiques contemporaines. L'aboutissement de recherches génétiques permettrait d'identifier les héritages des uns et des autres.

Le Grassfield (allemand) ou Grassland (anglais) serait

¹⁴ Ce patrimoine important doit être archivé.

issu de la savanisation c'est-à-dire de la transformation environnementale de la forêt et de son remplacement par la « savane arborée à tapis herbacé¹⁵ » ; soit du fait de la déforestation, soit de changements climatiques.

Peuvent être considérés comme « États Grasslands¹⁶ » du Nord-Ouest (Bampetu) : les Royaumes et Chefferies BAFUT, NSO, KOM, MANKON ou encore BALI (Bali-Kumbat, Bali-Nyonga...). Leurs langues appartenant sur un plan anthropo-linguistique à des groupes distincts : Momo, Ring, Metchum... Chacun composé de sous-groupes et divers dialectes comptabilisés à +200 dans les seules régions de l'Ouest et du Nord-Ouest. Dialectes et gentils ne se superposent pas obligatoirement, en leur dénomination.

La région du Grassland a connu, au cours de son Histoire, les migrations, établissements et brassages (mariages) de populations venues d'horizons divers. Venant du Nord, les MBOUM de l'Adamaoua notamment les (T)CHAMBA (guerriers peuls) et ceux maladroitement nommés Tikar qui devraient être désignés TUMU. Venant de la haute vallée du Mbam (point de passage entre le grassland et les zones septentrionales), les NDOBO qui, lors des déplacements distribuaient leurs techniques : agricoles, musicales et divinatoires ; facilitant les échanges économiques, d'idées, d'organisation...

¹⁵ Expression empruntée à PERROIS et NOTUE (1997), *Rois et Sculpteurs de l'Ouest du Cameroun*, Paris, Karthala-ORSTOM, 390 p.

¹⁶ Dans le cadre de ce travail, ceux-ci sont considérés comme TÁTINT'Ə.

Monographie de base : Le Bien-fondé

Adultes, forts, autonomes, dignes, (re)vitalisés etc. Nous ne saurions nous considérer comme adultes, forts, responsables de nous-mêmes et dignes de respect... Tout en nous assimilant, pénétrés, labourés, assujettis par la "phénoménalisation" d'autres peuplades. Nous structurant autour de leur Histoire-culture : mythes, héros, trajectoires, usages, langages, représentations mentales, symboliques, rituels sociaux, imagerie, astrologie, géographie, synergologie, sémiotique, modèles de production, processus de réalisation, musiques, luxes... En nous dédiant profondément, mentalement, totalement investis etensemencés par leurs imprégnations séculaires.

Être forts et dignes ne saurait s'agir non plus ; QUE, de (pro)clamer une supériorité antique et anti-x : Première élaboratrice, Créatrice de toute technique et de toute magie et de toute beauté, si d'une part "On" exerce son information exclusivement par la spéculation "scientifique" de l'Autre et d'autre part qu'apparaît ce sentiment de supériorité feinte se doublant d'une médiocrité vivante.

Médiocrité qui haïra son passé pour son passif, qui fera l'inquisition de ceux dont "les yeux ne sont pas ouverts" au risque d'une servitude à ses exclusives certitudes. Contre cette autre proclamation dont on ne constate guère l'application de la Science à l'amélioration méthodique des standards de vie de nos populations

et/ou la création qui d'une science fraîche, qui d'un empire de puissance, qui d'une civilisation nouvelle... l'esprit rationnel doit-il s'insurger ! La "tigritude" s'arrache en se démontrant féroce au respect réciproque...

La tâche difficile (et ingrate) qui est celle des ingénieurs de la Pensée, des Conservateurs de la Tradition et des rites, pose pour sujet donc, en canard, de rester "vigilant" : dormir, d'un seul œil, jamais le même. Surtout, elle consiste en une praxis, qu'on peut schématiser en quatre temps forts.

- Le Premier. Observer les errements dans lequel le Peuple barbote avec la ferme intention-Volonté de les éradiquer ou d'influencer ledit peuple vers une nouvelle offre positive et inclusive. Tout trésor qui ne se partage pas pour la prospérité de chacun n'est pas une bénédiction donc pas un trésor.

- Le Deuxième. Critiquer le récit de "Soi-Moi" fait par "Alternadude" pour le déconstruire et le réviser. Il est possible d'avoir le nom de sa maison choisi par les voisins et l'entourage. Beaucoup de nos villages ont ainsi gagné leur noblesse.

D'ailleurs, d'où vient le nom "Afrique", d'origine incertaine, les civilisateurs et leurs historiens renseignent que ce ne serait pas l'explorateur Publius Cornelius Scipio Africanus, souvent associé à l'Afrique en raison de ses victoires pendant la deuxième guerre punique, qui lui donnera son nom. Ce nom "AFRIQUE" viendrait, soit de la dérivation du nom des "Berbères" (de la Tunisie actuelle) attribué par les Romains : Afer, Ifren... ;

soit du mot latin "Africus¹⁷" signifiant "vent du sud", utilisé principalement pour désigner la région du Nord du continent par les savants de l'Empire Romain (le Sud était inconnu).

Se voir baptisé est une chose (acceptable), tandis qu'acquiescer à ce que le Voisinage vous informe du comportement de Vos Enfants et de ce qu'ils sont en droit d'espérer de leur existence relève : de l'humiliant !

- Le Troisième. Asseoir différentes mécaniques de pleine autorité, salutaires, pour encourager une nouvelle narration accessible 'minimalement' à tous et techniquement à quiconque produit son effort. Chacun et tous, selon les degrés d'intelligence et d'intelligibilité. Tout en garantissant à chaque élément du système social, la possibilité d'auto-administrer sa Volonté et une partie de ses apprentissages.
- Le Quatrième. Conquérir sa puissance. Reprendre le sens de l'initiative historique, ce qui le plus simplement du monde vise à passer les étapes précédentes de la praxis, pour transmettre ce souffle, ce feu, cette énergie, cette magie... aux gosses. Afin que, ancrés dignement dans leur chromatique ; ils, elles (iels?) ajoutent leurs couleurs au grand arc-en-ciel humain (et cosmique !).

La présente production n'est donc qu'événementielle. Un point-virgule ; pour oser faire une pause, oser écrire

¹⁷ Nom d'une divinité romaine.

une nouvelle proposition. Écrire une nouvelle phrase. Un nouveau paragraphe, écrire un nouveau chapitre d'incertitudes (plus ou moins) contrôlées. Avec d'anciens outils glanés çà et là : quelques mythes, des légendes, la morale d'un vieux conte, l'héritage de créatures fantastiques demeurées présentes à l'imaginaire, des regalia, un ersatz de papyrus : des références ; un petit crayon, une règle droite, une équerre, une coudée de fil à plomb, son intuition, des outils d'art ; l'imagination collective ; l'inclusion (!). Pour oser créer un nouveau... Quelque Chose... mental, soci(ét)al, psychologique, physique. Qui profite d'abord à Autrui ! Ceux qui sauront en profiter, objectivement et peu importe l'âge (du) prochain, recevez mes encouragements à persévérer selon la voie stricte, juste, sûre... le sentier vrai. Sans d'abord chercher des rassemblements spectaculaires, en préalable d'action ou pétition d'intention.

Chacun doit s'interrompre pour s'interroger sur le sens de (son/ses) l'Histoire. Est-ce que l'histoire (même l'orale) chancelle parce que la mémoire vacille ? Même si Twitter avale les mots-dièse à la vitesse de l'esprit agité, celui qui n'a d'appétence que pour les frivolités et frémit à chaque clignotement... Un fait principal doit demeurer. Ses principes fondamentaux demeurer inflexibles. Ces principes fondés par l'Histoire, disent la trajectoire triomphante (malgré quelques soubresauts) des Peuples. Doit-on battre coulpe parce qu'à échelle d'homme, l'histoire marque le pas, balbutie, alors qu'à échelle cosmique, l'Histoire : fruit de la tradition philosophique et événementielle rapportée à un terroir, dit

ce qui est grand et le sera ! L'Histoire de Peuples qui, gardant les yeux figés sur le Rêve et prospérant démographiquement, acceptent de conduire leur destinée vers des fonds baptismaux étincelants !

Indignez-vous !

Nous devons nous insurger. Contre tous les malthusiens de Malthus à Thanos. En ceci qu'ils refusent de penser un nouveau rêve et une utopie rationnelle et réalisable.

L'Afrique plus ou moins orale (Nagada, Nok, Koush, Carthage, Axoum, Tombouctou, Ghana...) vit sa transition. Ses peuples ne sont pas plus morts parce que quelques empires se sont effondrés. À l'image des Incas, des Mayas, des Aztèques, des Phéniciens ou des gens de Petra, des Songhaïs, des Mandingues, des Monomotapa ou de Tombouctou, de Bamiyan ou des Pyramides d'Égypte, des Ptolémaïques, des Druides ou des Vikings... Chacun conserve le souvenir d'une Atlantide, sa "iounou"... La nostalgie d'un âge d'or à partir duquel, s'il veut, il peut rebâtir une nouvelle "révolution néolithique", avec une nouvelle impulsion vibratoire¹⁸ : rebâtir une conquête !

Reconquérir sa puissance. Rebâtir sa conquête, en commençant par s'appuyer sur ses 4 membres : deux pieds et deux ailes. Un pied dans l'eau ombilicale, un pied dans la terre racinaire, un bras dans le feu de la

¹⁸ Une impulsion tant électrique que magnétique.

forge et un autre pour forcer la Terre "GEB" à la céleste copulation avec "NOUT" le Ciel.

Rebâtir sa conquête impose de ne pas se tromper de combat. Sélectionner ses combattants pour les hiérarchiser selon leurs utilités marginales de long terme. Ne pas être en retard aux batailles. Reconnaître le terrain et le climat comme acteurs stratégiques de la Guerre : sainte !

Rebâtir sa puissance, c'est aussi ne pas s'éparpiller avec le menu fretin, c'est sélectionner ses combats et ses adversaires puisque parfois l'ennemi a le visage d'un frère. Dès lors que l'un des deux préfère haïr la sagesse et embrasser l'ignorance libératrice, la pulsionnelle : celle qui sait trop ce qui était mieux avant. La pulsion qui ressasse la découverte du feu et la création initiale (exclusive ?) de la forge.

La forge et l'agriculture sont, à notre sens, les deux principales indications de la Civilisation. Parce que toutes deux disent qu'est née là, ici, sur ce Territoire-ci, la Technique : qui ne peut se dissocier de la "science", du moins de son balbutiement !

La présente production n'est donc pas une incitation nouvelle à la complainte, ou à rejeter ces coutumes que "Doxa insulsus" associe à l'arriérisme. Il y a une magie autonome. Vox opinionis non est vox populi, non ergo vox Dei¹⁹.

¹⁹ Cette traduction a été générée par le moteur de recherche Google.

Voici l'invitation. Nous réitérons et insistons. À chacun de s'appuyer sur les questions philosophiques fondamentales pour rêver, penser, produire et recycler un équilibre perpétuellement déséquilibré. Avec, sa propre essence, l'humilité et la tempérance : Que/qui suis-je, où vais-je, que m'est-il permis d'espérer ? Gnōthi seauton et tu connaîtras l'Univers et les Kami.

Nous commencerons. Nous aussi comme tous les autres, les "Nations-Pouvoir" et les « États-civilisations » par le début.

L'Esprit.

Le Grand Directeur. Le Sublime Meneur. Il ne s'agit guère de magie ou (que) de métaphysique. La tête fait-elle partie du cœur, le cœur du corps et l'Afrique, du monde ? Si oui, l'esprit engrange des étincelles, dans un méli-mélo où chaque compartiment est une lettre d'une phrase qui a d'innombrables sens. Cet Esprit, magnifique coffre-stock : le mental, l'intelligence, l'intellect, la personnalité, les idées, les pensées, la Raison, l'imaginaire, l'imagination, les symboles, le caractère, la mentalité, l'électricité, les connexions, le tempérament, l'idée de la (D)ivinité, l'aptitude à la visualisation, les valeurs 'imprégnantes' : volonté confiance détermination courage la témérité ; le totem, les rêves (onirisme et fantasmes), la créativité, mindset, mindmap, l'agilité, le discernement, le calme l'équanimité, l'inconscient, le subconscient, l'inconscient collectif, les représentations mentales et/ou sociales : représentation de Soi, du Moi,

représentation des matières (et leurs valeurs), représentation du patrimoine, du patriotisme.... Tout ça et bien plus encore dans une... si... petite... cassette !

Bienvenue à ceux qui pourront renaître à l'Afrique comme le camarade NKRUMAH²⁰, l'OSAGYEFO, hier, avant eux.

²⁰ NKRUMAH K. (1998), AFRICA MUST UNITE, Panaf Books, 276p.

Δ Spiritualités & Imaginaire ∞

Mgr NDONGMO aurait prescrit sa propre "sentence arbitrale", en son temps. Bien investi par sa fonction dans la contemplation et l'exploitation des choses spirituelles et vibratoires, selon les Ordonnances d'ailleurs. Il n'aura pas eu de mal à dialoguer avec les Gardiens de l'Ordre de son ici-maintenant ; tout ce qui monte converge. C'est en redescendant que les illusions d'optique transforment l'horizon en puits, oasis ou en stations de ski.

Il aurait dit : Si tu as un problème au village alors que tu es sur le chemin de l'église, vas d'abord régler ton problème au village ; "chaque ventre a un nombril".

La facilité se figera sur le nombril pour fixer le propos mais la dichotomie entre le « village » et l'« église » devrait, entre autres, plus retenir l'attention. En effet, l'Eglise a sa doctrine, à partir de son nombril. Cicatrice anatomique, celle-ci rappelle un état passé : une vie organique, le fœtus, une relation (ombilicale), un espace (aqueux). Elle propose une histoire, celle du fœtus méconnaissant l'autre côté du monde (caverne) ! Et, pareillement « le village » !

Peut-on s'autoriser à rentrer au village sans s'y immerger ? Puis, s'y immergeant qu'y découvrirait-on ! Cette rubrique schématise les grandes lignes du contenu idéal, intellectuel, spirituel : les mythes formateurs,

formes-pensées, ontologie, les représentations mentales... de l'univers civilisationnel TÁTINT'Ə (principalement Bamò).

* *

*

Pour nous construire, nous bâtir, devons-nous impérativement user d'outils. Ceux-ci généralement nous sont offerts par d'autres : parents, écoles, familles, rues, chapelles...

Dès ici, pour les valeurs, les représentations sociales et les projections de notre propre puissance... Pouvons-nous nous demander pourquoi questionner le passé pour préparer l'à-venir ?

Nous y répondrons que certaines utopies sont réalisables. Surtout si elles s'ancrent dans un biotope qui orchestre et allie une pensée, une intelligence, un corps, des actions planifiées et évaluées, une exigence, des excellences et, qu'en rejaillissent des projections de possibilités et de puissance.

Le bon endroit où regarder avec autorité ; n'est-ce le passif ?

Monographie introductive #1 : Les Choses de l'Esprit des Nations

(...)

Capsule #1 : SIH' est Dieu

Le Dieu Créateur se nomme Si ou Sih'²¹ ou Atsiah Pouoh²². Son nom ne doit pas être appelé vainement. Sih' crée l'Univers, l'organise selon sa Céleste Volonté. Si' représente aussi la Terre.

Hélas, le récit génésiaque varie en fonction des grands regroupements. En voici un, approximativement en sept étapes :

- i. Il crée d'abord une **pierre**,
 - ii. En extrait les montagnes, vallées et grottes,
 - iii. Les cours d'eau s'y infiltrent et les séparent.
 - iv. Viennent à naître les plantes, les arbres,
 - v. Il ajoute au tableau les animaux,
 - vi. Il dote chacun selon son besoin de sabots, de cornes, de griffes, de dents acérées...
 - vii. Ensuite SIH' crée l'Être humain : un couple Homme-Femme,
- Avec pour mission de valoriser toute la Création, en demeurant une part de celle-ci.

²¹ Selon les dialectes (soit plus de deux cents pout tout l'espace Tâtint'ə, voir TOUKAM D. (2016), Histoire et anthropologie du peuple Bamileke, Paris, L'Harmattan, 338 p), l'intonation change.

²² Ce qui signifie « Celui qui est au-dessus de Tous », en yemba.

Question : Dans votre lignage/village, que racontent les Anciens à propos de la création de l'Univers ?

Capsule #3 : Philosophie spirituelle à minima

Le premier jalon de philosophie spirituelle « Tátint'ə » est la validation de la croyance en Le (et non un) Dieu Suprême. Inconnaissable. Il est mal vu de prononcer son Nom pour des situations quelconques de la vie sociale : inconvenant voire interdit de prononcer Son Nom vainement. Par exemple, en s'exclamant !

Il est présent partout et dans tous les éléments de la Nature. Se présente comme entité parfaite qui ne saurait être l'objet du jugement des Humains. Il (ou Elle)²³ détient la Vérité exclusive sur la Vie, le Sens, les prédestinations, le fonctionnement du Cosmos...

Iel demeure une Entité constructive et toujours bienveillante, dont les actions sont nécessairement « positives ». A la condition absolue que l'humain s'efforce de comprendre le Sens de Ses Jugements et essaie de se réformer (purifier) pour renforcer ses apprentissages mentaux, spirituels ou sociaux.

Il est le Maître du continuum Espace - Temps - Conscience et Seigneur de la transmigration des âmes. Il est le Créateur des premières âmes, notamment celles qui ont acquis le statut de Forces tutélaires (archétypales !) en rapport avec les différents groupes humains.

²³ Sih' étant indifférencié, le pronom « iel » peut s'y appliquer !

On assiste conséquemment à une notion spéciale de divinités de famille, de village, voire de Race. Ces divinités-ci, sont reconnues plus enclines que d'autres divinités à (Vous) secourir (en fonction de votre ascendance), si leur est apporté le bon culte/service !

Le Suprême enclenche les « causes efficientes » !

La Nature est le corps physique de Sih'. Par Elle et à travers Son Expression, les humains (usant de leur discernement ou des initiations) tentent de mieux appréhender la Vérité Absolue et de s'y conformer. Et, même si la Vérité est reconnue inatteignable par l'esprit humain, les "Sages" peuvent s'en rapprocher.

Il est possible d'esquisser un second jalon de cette philosophie spirituelle. En effet, chaque être humain naît porteur d'une destinée à découvrir et d'une mission terrestre à accomplir. Toutes deux, fixées par Dieu et/ou les Ancêtres. Ancêtres qui peuvent revenir dans leur lignage pour résoudre des problématiques majeures dans une des familles ou au sein du village/Royaume, en l'occurrence rectifier des alliances, briser des sortilèges, purger des trajectoires viciées, réécrire rituels ou coutumes...

Capsule #4 : Un peuple monothéiste

Le « mbalekisme » se présente comme un monothéisme ouvert. SIH' est Créateur et l'Absolu. Vers Lui : l'Adoration, l'Oraison, la Foi, l'Espérance, etc.

Il est Bon avec les Justes et rétribue les Malhonnêtes de troubles divers (familiaux, santé, psychologiques, pertes...) proportionnellement à leurs déviations ; aux fins d'améliorer l'apprentissage de Ses Lois, les Lois de l'Univers, par la collectivité.

Le Créateur s'associe dans l'administration des choses cosmiques et sociales à une pléiade de (D)ivinités et de (G)énies qui peuplent les mondes spirituels d'une part. Et d'autre part, Il S'appuie sur les Ancêtres : des parents et forces tutélaires des peuples, dont ils ont la charge de protection, d'instruction, de consolation et de prospérité.

Il n'existe pas (vraiment) d'intermédiaires pour les doléances des humains, de type « Anges » : créés par Dieu pour être Ses Postiers.

Se déploient dans le Cosmos :

- ✧ Dieu (1)
- ✧ Les Êtres (divinités, génies...) qui partagent (une part de) sa Substance (2),
- ✧ Les Ancêtres ou êtres régénérés dans l'Au-delà, avec lesquels l'humain peut interagir (3),

✧ Les Vivants (4) sont les humains et animaux, les plantes, avec chacun son âme.

✧ Les Morts ou êtres non régénérés (5) qui « vivent » à l'état subtil et avec lesquels certains initiés peuvent interagir. Mais les morts (ils ne sont pas tous mauvais) n'entrent pas dans l'ordre social commun sans heurt.

✧ Aucune autonomie de vie propre (conscience) dans la matière inorganique n'est reconnue, même si des entités peuvent y loger.

Dans les lieux sacrés, l'Humain se rapproche de la (D)ivinité fondatrice du village/Royaume, qui elle-même reste soumise à l'autorité de l'Omnipotent. Le requérant y présente ses offrandes pour (se) concilier les forces de l'Invisible ou alors lorsque les enfants de la famille reçoivent en songe l'interpellation de leurs Aïeux.

Capsule #6 : Résumé des fondements spirituels

La spiritualité d'un peuple révèle l'essence de sa relation au sacré et à l'existence. À travers ses croyances se dessine une conception unique du Temps et du sens de la vie. Ces quelques fondements spirituels sont à la fois héritage et guide, tant ils façonnent son identité et sa manière d'habiter l'Univers.

- Croyance dans la Toute-Puissance de SIH' : L'Être Suprême. L'Esprit Originel. Transcendant et/ou Immanent. Le canon n'est pas rigide. La clarification de sa dimension ne fait pas l'objet d'une théologie "fixiste". Chaque groupe ou individu est libre d'appréhender Dieu à sa guise (selon son discernement et son intelligibilité). De toutes les façons, les mots sont bien maigres pour appréhender l'immensité de l'Esprit. Dieu est Un et Multiple, point rayonnant et irradiation aveuglante. Il se rend intelligible concomitamment par le chemin de l'intériorité et de la spéculation (méditation, contemplation) et, par la voie du discernement en observant l'extériorité : la Nature et l'environnement).
- L'Humain est né de parents qu'il doit honorer mais il est d'abord et toujours le résultat de ses propres choix. La liberté spirituelle, totale. La vie de l'humain reflète ses décisions, ses orientations, sa nature, ses facultés. L'humain est surtout une conscience. Cette conscience exerce ses attributs et construit ou fragilise l'ordre social et aussi l'ordre cosmique. En cette vie,

l'humain est être physique et matière mais aussi conscience et esprit. D'où :

- ❖ L'action des trépassés et des génies influencent tout, en bien ou mal, dans la vie mécanique. Puisque l'énergie se transforme mais ne s'épuise pas définitivement. Elle se raffine.
- ❖ L'influence des totems sur les Vivants, dont le corps social, en termes de sécurité, de protection mais aussi de désordre si ceux-ci sont incontrôlés.

- La Nature représente le corps physique de Dieu et le livre premier de l'initiation. Les règnes végétal, animal, minéral mais aussi métaphysique s'y entremêlent et la composent. Son intangibilité et sa stabilité sont un repère et un maître muet permanemment accessible à la patience et au discernement.

- Le Temps n'a ni début ni milieu ni fin. D'où régulièrement, hier et demain se disent avec le même mot. Il n'est pas linéaire mais circulaire. Indéfiniment, aujourd'hui devient hier après avoir été demain. C'est cette circularité sans fin qui terrorise la conscience. Elle, qui a besoin de bornes et de métriques, donc elle subdivise. Mais à l'échelle de la vie, le Temps n'existe pas pour être figé. Tout le temps est maintenant. Où Je suis, Sih' est.

- La Vie est une "chose" sacrée. Le cadeau de Dieu. Chaque humain doit la maintenir et en préserver

l'équilibre dans le sens initial de la Création. Construction et positivité. Elle est observable dans et par la respiration de la Nature. Suivant cette sacralité de la vie, le fluide vital apparaît comme le médiateur impératif (Amour) entre tous les éléments (méta)physiques au sein de la Nature.

Question : Quels sont les fondements spirituels de l'aire Tátint'ə que vous pouvez ajouter ?

Capsule #8 : Ouverture sur les Ancêtres

Les Ancêtres ont précédé les Vivants, Humains sur cette Terre. Ils vivent, "en face", avec une double compétence sur les mondes physique et invisible. Ils guident ceux qui savent ou veulent les convoquer, de même qu'ils protègent contre des maux visibles (ou les provoquent).

L'invisible reste le domaine qu'ils maîtrisent le mieux, puisque c'est désormais leur biotope. Ils y influencent les Causes et mitigent les effets secondaires.

Les offrandes et la préservation de la connaissance généalogique sont utiles (parfois indispensables) pour vivre avec eux en communion, et permettre le bon raccordement à la bonne onde énergétique.

Les Ancêtres sont des exemples de probité qui, pour la splendeur de Dieu, bénissent et apportent leur concours aux initiatives de Ceux qui ne les oublient pas. De Ceux qui travaillent avec sincérité. De Ceux qui associent leurs décisions à la bonne morale.

Il n'y a pas d'Ancêtre reconnu pour le règne végétal ou animal. Pas plus qu'il n'y en aurait d'animal ou de végétal pour un lignage humain.

Ancêtre, Ascendant :

M'PFÈ SÍ (ghom'a'lah) ; MAIDGÁÑJH (yemba.net)

Question : Que peuvent faire les Ancêtres et que ne peuvent-ils pas faire ?

Capsule #11 : À propos de la Prédestination

Le Bamò/Bampi culturellement enraciné affectionne la notion de don, de prédestination et de vocation. C'est la base de son système social et d'attribution du rôle individuel.

Aux parents incombent la lourde charge de découvrir le talent ou le don de leurs enfants et de bien les orienter. Le don et la vocation peuvent découler d'un parent passé. Chaque humain est reconnu comme le reflet d'un ou de plusieurs parents passés. Raison pour laquelle l'homonymie²⁴ doit être maniée avec exaltation et extrême précaution. En effet, le caractère, la personnalité, les secrets peuvent entretenir une imprégnation à distance (espace et temps et conscience).

L'esprit humain n'a pas de limite d'espace ou de temps. Par conséquent, convient-il de bien faire confiance à son intuition avant de dédicacer son enfant : avec le souvenir d'un parent, d'un trépassé, d'un Ancêtre, l'éclatant sourire ou la joliesse d'un(e) ex-petit(e) ami(e) (dont on ne distingue pas les tréfonds) !

²⁴ Désignée par le terme « SHU-A » dans la Menoua.

Question : A quels exercices l'individu (ou le parent) doit-il (se) soumettre pour faciliter la découverte de cette destinée ou mission de vie ?

Capsule #13A : L'Au-delà

L'Au-delà n'est pas un sujet qui est discuté par l'ordre social parce que la mort est sa charnière. Les simples humains n'investiguent pas ce champ de vie sauf cas de force majeure. La prudence est de mise, car il est facile de se perdre dans le monde d'en face. Certes, les Lois fondamentales sont universelles, mais l'organisation des deux "dimensions" (ici versus au-delà) n'est pas strictement symétrique. En effet, les sens (ouïe, vue, proprioception etc.) des humains sont plus expérimentés pour ce côté-ci : le nôtre actuel !

Les initiés appellent l'au-delà, pour le séjour des trépassés ou le monde invisible en général : « NZEU'SIE ou KOMENA (fe'efe'e) ». Ils ne disent pas (au quidam, nous) de quoi il est composé ou quelles sont ses règles de fonctionnement.

Entre deux auto-interdictions d'en dire trop, se contentera-t-on de s'accorder sur l'idée qu'il s'y déroulerait des brimades et des récompenses.

Question : Chez vous, comment se nomme l'au-delà ?
De quoi se compose-t-il ?

Capsule #14 : Les libations

Les libations sont l'offrande faite aux Génies et Esprits par les dévots, pour les convoquer et obtenir leur "gentillesse".

L'objectif des libations est, en convoquant/invoquant, de réactiver l'esprit dans la mémoire des personnes présentes et même des entités situées de l'autre-côté ; ce, en rappelant les rangs et titulatures (rang nobiliaire, noms d'éloge...) de l'illustre appelé.

La libation sert indifféremment pour les exorcismes ou les conciliations, pour les consécrationes ou même les cérémonies sociales de type baptêmes ou inhumations.

Sa fréquence est indéterminée. Quant à l'alcool auquel l'opinion s'oblige, il n'est pas indispensable. L'eau²⁵ suffit. Sauf si le(s) convoqué(s) avai(en)t des goûts particuliers, si tel est le cas, cet alcool-là accompagnera l'office.

Dans la vie quotidienne, celui (ou celle) qui veut s'y adonner pour lui-même, des membres de sa famille ou ses enfants), versera quelques gouttes de ce qu'il/elle va consommer AVANT de boire/manger, en se souvenant de son aïeul, dont il prononcera le nom à haute ou

²⁵ L'eau idéalement naturelle c'est-à-dire l'eau d'une rivière, de pluie ou d'une source.

à basse voix, avec une supplique/sollicitation ou juste pour se souvenir de lui et l'honorer.

Dans le cadre d'une cérémonie rituelle. L'Officiant : MAGNI-SI ou Notable/initié se munira de l'arbre de la paix et du jujube, comme outils d'accompagnement et supports d'invocation.

S'il s'agit d'un problème de délivrance d'un joug ou d'une entité, donc un problème qui impose une protection a posteriori, l'Officiant ajoutera aussi, entre autres outils : du sel (non raffiné) et de l'huile de palme. Le sel permet de sanctifier et l'huile de palme est destinée à oindre après avoir préalablement « parlé » dessus. Quand il s'agit d'un décès, l'Officiant se séparera du sel et lui préférera une espèce de bananier²⁶ d'ornement.

²⁶ Du nom de « bigəm », en ghom'a'lah.

Capsule #15 : Une méthodologie des libations solennelles

Aucun rituel fixe ni fixé, concernant les libations solennelles. Elles sont solennelles parce qu'elles mobilisent plus de personnes à l'œuvre, s'appuient sur une raison d'ordre collectif ou nécessitent l'aménagement d'un décorum spécial. Cependant, il ne s'agit pas de cérémonies religieuses corsetées dans un missel. A minima, quatre principales étapes les rythment :

- ✓ Étape 1. Réunir la famille, à l'initiative du Chef de famille et/ou du Successeur, avec les Officiants pour clarifier les raisons pour lesquelles le lignage entend convoquer un ou plusieurs Aïeux. Les raisons sont libres mais généralement s'agit-il de la présentation de nouvelles brus, des naissances dont on veut remercier les Prédécesseurs ou alors une série de malheurs pour lesquels on demandera leurs conseils et/ou assistance... Cette étape est impérativement avant et pour fixer la date de l'événement.

- ✓ Étape 2, le jour-dit²⁷. L'Oraison de l'Officiant-chef, pontife, introduit le cérémonial (1). Le Chef de famille et/ou le Successeur présente(nt) les raisons principales de la tenue desdites célébrations (2). Toute personne qui doit « libérer son cœur » peut, ensuite,

²⁷ Tyá'gwyó : le grand jour, en ghom'a'lah.

s'exprimer (3). Cette étape peut être prise pour l'exorde.

✓ Étape 3, lors du cérémonial. L'Officiant accomplit le rite avec les paroles consacrées. Il présente les offrandes, suit son rituel pour ce type de libations. Il peut asperger (bénédictions des Vivants) ou verser respectueusement le liquide sur la terre²⁸ (eau, vin, alcool...) honneur aux trépassés. Sans rituel fixe, il existe autant de méthodologies des offices qu'il n'y a de pontifes. Mais il/elle finira toujours avec l'obtention de l'acquiescement de l'Assistance entière. Toute personne présente (même les enfants) doit valider la supplique formulée et la résolution prise par le lignage. C'est ici que prendra place l'exhorte, en général.

✓ Étape 4, les Agapes. Pour des raisons évidentes de restauration des énergies et de communion dans un même corps.

La donnée à ajouter ici : la réserve d'un espace de côté avec une assiette de victuailles. En effet, l(es) Ancêtre(s) est (sont) reconnu(s) par les Vivants présent(s) comme membre(s) de la famille et participant à sa paix et sa prospérité.

Ainsi reçoit-il(s) symboliquement sa (leur) part, qui sera vidée dans un coin de la concession, pour alimenter la Nature et ses Habitants.

²⁸ La terre diffère du sol cimenté. Les libations ont plus d'influence si le fluide pénètre et se réfugie dans le sein de la terre.

Question : Quelles sont les raisons des libations solennelles dans votre lignage ? Quelles phrases consacrées les accompagnent ? Quelle est la fréquence de ces libations solennelles dans votre lignage ?

Question : Dans votre lignage, quels outils utilisés lors des libations solennelles ? Quelles sont leurs valeurs symboliques ?

Capsule #17 : Le Totem

*Le totem : PÍ, ghom'a'la ; LJ'ZA, fe'efe'fe ;
NZĪĀGĀ, medumba ;*

Le totem représente un agent actif. Entité sur support meuble et de substance spirituelle. C'est l'esprit d'un initié, son double surnaturel.

Espèce animée (animale généralement) à laquelle un individu (ou une famille) est associé. Le totem exprime la force de la famille, même si un seul individu pilote celle-ci. Le totem est un véhicule pour des opérations magiques ou des réunions secrètes.

Il sert de marque de reconnaissance des sociétés secrètes. Seuls les Chefs, les Notables et les initiés membres des sociétés secrètes en ont, en règle générale.

Un totem est héréditaire c'est-à-dire transmis de père en fils depuis l'Ancêtre consécrateur. Il marque la puissance et assure la protection. Il permet de « voir » ce que les autres n'ont pas vu. Il sert à protéger le village et/ou la famille.

Autrefois, il s'agissait principalement d'animaux puissants de la forêt, indispensables pour mener des réunions d'utilité publique dans les endroits sacrés ou reculés, sans courir le risque de se faire dévorer par un prédateur : vrai animal et non une métamorphose. Aujourd'hui (2025), chasse intensive et exploitation forestière aidant, les animaux-totems (sauf le python) se recrutent aussi dans le bestiaire domestique (chèvre, rat,

chat, lézard...). Parfois les totems sont des essences d'arbres. D'où les réguliers accidents !

Pour conclure. L'entité totem est réservée exclusivement aux Vivants. Il n'est pas recommandé (ni même autorisé), en principe, à un trépassé d'animer un totem vivant. Raison pour laquelle tout totem doit être "éteint" lors de la transition de son possesseur (si aucun héritier capable ne se manifeste).

Question : Quel est le totem principal de votre lignage/village ?

Capsule #23 : L'ordre et l'interdit

La plus grande sentence, celle qui maintient l'ordre et la justice au sein de la société, est le/la « ndo'²⁹ » ou « ndon ». Un maléfice qui vient entraver la vie des Vivants, leur tranquillité et leur prospérité. Il dépend non pas d'une cause extérieure (comme un envoûtement ou un ensorcellement), mais de la récurrence d'attitudes contraires à l'éthique et à la coutume, par le groupe cible qui en est la victime.

Cette "malédiction" est causée par des actes et incidents antisociaux : les transgressions, le mépris des interdits, les suicides (*surtout par pendaison ou noyade*), l'inhumation d'une femme morte en couche avec le fœtus (en elle) ou bien-sûr quelques aspects ayant causé la contrariété d'un ou plusieurs Ancêtres. D'autres causes existent, chacune relève d'un cas spécifique.

Le ndon se manifeste de nombreuses manières. Indistinctement : des échecs, la baisse du rendement des terres, la stérilité des bêtes ou des femmes du lignage/communauté, des épidémies, accidents et autres.

L'aspect pernicieux caractéristique du ndo' semble être sa forte propension à la "contamination".

²⁹ Ndo' (ghomala), ndon (à Mankon), nzwon (shumum), ndawn (méta'), ndu (nda'nda).

Contagieux, il se transmet d'abord entre les membres du lignage. Il ne s'agit aucunement de sorcellerie ou de sortilège causé par un malveillant extérieur. Ndon vient réclamer, exiger un besoin de purification et d'expiation de la famille ou de la communauté. Il attaque l'inélégant de trop et se "contamine" à ses frères, filles, neveux jusqu'à expiation.

Les NGANGKANG ou initiés KU'NGANG seront convoqués pour enclencher les investigations prodigieuses et opérer les procédures de "nettoyage". On ne s'en "blinde" pas !

Si négligé, ndawn s'amplifie, conséquemment le temps ne peut pas être considéré comme un pansement par défaut. C'est là un piège de l'intellect... "blanchi" !

Capsule #25 : Les sociétés secrètes

(Chez les Gens d'en haut, « Bampetu »)

Chez les NSO, BAFUT, BALI, KOM, WIDEKUM, MANKON (entre autres), les sociétés secrètes ont pour fonctions, outre de servir de contrepoids au pouvoir du Fon en tempérant ses décisions et excès, de procéder à une régulation sociale et magique significative. Aussi, leurs mécanismes actifs vérifient et ordonnancent la Notabilité : titulatures, regalia, cérémoniaux...

Les Sociétés secrètes réglementent les usages, les coutumes, décident des interdits et organisent les fêtes populaires et solennelles. Par ailleurs, par le jeu des alliances, elles s'entre-aident dans leur co-administration interne.

Les communautés MBIAME et OKU, les Regroupements NKAR, NONI et NTSEH, les chefferies Ndzerem, Gas-hong, Kikum... ont l'avantage de se retrouver sous des "Paramount Fon", ce qui assure à l'espace ethnique, géographique, administratif une certaine similarité desdites sociétés secrètes, dans leurs dénominations, fonctions et prérogatives ; même si des intonations vont différer d'un dialecte à l'autre.

Parmi ces sociétés secrètes, certaines sont spécialisées dans un domaine principal. Elles ne sont pas toujours, hélas, soumises à la même organisation selon les villages et les Seigneuries. Néanmoins remplissent-elles généralement des offices similaires.

Ainsi. Les fonctions médicales relèvent des sociétés TAKINGO, NDA'MIMANGO, NDA'ALA (Mankon) ; toutes incluses dans le KWIFON.

Pour les fonctions sécuritaires et militaires : la société MAFOBUE (Bamumkumbit) peut, en temps de guerre, secouer les éléments de dame Nature pour soutenir son armée de conscrits : tornades, éboulements, foudre, crues et décrues soudaines, brouillard. Elle aussi prend part aux travaux du Kwifon.

Les Princes forment la deuxième société secrète la plus importante : NGIRI, encore appelée MENANG à Kom. Autrefois puissante, elle a été supplantée dans de nombreuses Chefferies par le KWIFON/NGUMBA.

Ngiri regroupe les princes de sang (Ntoh³⁰) et les descendants de leur lignage. Société protocolaire, ses pouvoirs magiques sont déclarés inférieurs à ceux de Kwifon, d'où une fonction religieuse et culturelle rétrogradée, d'importance secondaire. Par ailleurs, ses pouvoirs administratifs aussi sont depuis limités.

Les roturiers ont pris le pouvoir et encadrent davantage le Fon. Mais ses oncles, frères, cousins et neveux, réunis au sein du Ngiri peuvent profiter de leur relation privilégiée vis-à-vis de Fon, pour rappeler leur ancienne fonction de Gouvernement de la Chefferie.

Les membres de Ngiri sont un parlement bis, une courroie de transmission facilitée. Ngiri sert à entretenir les relations intermédiaires entre les grands lignages, les populations et le Souverain.

*

*

*

La société des Conscrits aux mêmes fonctions que chez les Bamis se nomme MANDJONG. En l'absence d'armée régulière, faut-il, néanmoins, préparer la guerre pour assurer la paix et la sécurité. Voilà l'office du Mandjong. C'est une société guerrière autant qu'une

³⁰ Ntoh représente le lignage souverain chez les Gens d'en haut et une case des plus sacrées (nto') chez les Gens d'en bas.

confrérie dont l'objet est la défense militaire, la préparation des jeunes hommes aux métiers d'homme et aux opérations de guerre : techniques de lutte, maniement des armes, système de défense, règles d'engagement, instruction des proverbes...

Société des mâles et des hommes robustes. Mandjong est utilisée pour la sécurité du Rénant et veille à l'intégrité du territoire. Elle exécute les décisions de protection et de sécurité publiques, assure la veille sociale. Elle s'investit dans la régulation des comportements et la conformation aux interdits.

Sous le joug de Fon, elle sert aussi pour des tâches d'intérêt général et anime les danses à masques lors des solennités.

Elle est le centre d'études et d'initiation des fils du Fon et du Ngiri. Afin qu'ils participent de la Chefferie en étant formés tôt à la défense et à la conservation-protection de ce qu'il y a de plus précieux. Notamment depuis que le déshonneur a frappé dans les années 1960, à Kom³¹.

³¹ Voir Capsule "AFO-A-KOM", Volume 3, à paraître.

Capsule #26 : Introduction sur la Case des crânes

La fameuse « Case des crânes » est une autre identité remarquable de la société et de l'organisation Bami. Lieu de pèlerinage sacré s'il en est, elle est réservée à la seule famille (/lignage) qui possède la concession dans laquelle elle est installée.

De construction traditionnelle avec des matériaux naturels et renouvelables : toit en paille, murs en crépis de terre... La case sacrée sert à réunir en un même espace-temps, les Ascendants reconnus valeureux (discipline et moralité), afin qu'ils répondent aux préoccupations de leurs descendants.

Les crânes conservent le contact avec la terre, leur nouveau lieu d'aisance. Ils doivent reposer dans la terre, enfouis. On ne laissera dépasser que la fontanelle (DÔ, en ghom'a'lah).

Dans notre complexe spirituel, la force vivace de chacun persiste dans ses os. Ce sont les os qui restent le plus longtemps après la transition, leur décomposition prenant beaucoup plus de temps que les autres matières du corps humain. En outre, c'est dans la tête que résident la pensée, la mémoire, le souvenir donc, par analogie, la personnalité.

Le calvarium de l'Illustre, dûment reconnu par les pairs du village est retiré du sol (mbêh Lessa'ah³²/lô'

³² Signifie, en yemba, ramasser la 'tête' de l'Ancêtre.

tu³³ : exhumer le crâne) au moins deux ans mais idéalement trois ans (voire plus, parfois +A30 ans) après son décès.



La sagesse coutumière suggère que, au fur et à mesure de la décomposition des chairs, le corps s'affaisse, faisant basculer le crâne vers l'avant. À terme, le crâne se désolidarise du reste du squelette, désarticulé, il se détache, le crâne s'autonomise. Raison pour laquelle il vaut mieux, traditionnellement enterrer sans cercueil. Ce qui facilitera le déroulement naturel du cycle de la vie et le recyclage rapide.

³³ Pour le medumba, consulter www.kemelang.net.

Question : Quelles sont les associations symboliques que vous pourriez répertorier ici et via www.bampedia.com ?

Capsule #31 : Le Clergé (indicatif)

Dieu se laisse entrevoir au travers d'une spiritualité ouverte et de pratiques plurielles, voire d'une religion-par-la-Nature c'est-à-dire via l'expérience des propriétés de la Nature. Un Monde qui a Sa personnalité. Or. Toute religion organisée, dans le cadre de l'orientation et de l'organisation des âmes et des humains, a besoin d'entretenir une cour plus ou moins hiérarchisée de pontifes, de ritualistes, de consécrateurs et/ou de sacrificateurs. L'offre cultuelle Bami n'échappe pas à cette règle-cadre.

Le fondement social fait de l'Ancêtre un pilier. Il identifie la base de l'ordre spirituel dans...

La Famille³⁴ !

Le Pontife de famille est le premier pontife et le premier encadreur. C'est le père du foyer (monogamique ou polygynique). Il est pontife parce que dispensateur et "perpétuateur" des coutumes et pratiques cultuelles de la famille. Il est aussi ordonnanceur des besoins spirituels et assure les orientations (coaching) des membres de sa famille.

Il conseille, encadre et s'assure que son/ses épouse(s) et ses enfants disposent toujours d'une épaule consolatrice. Il réprimande, rappelle la morale et signifie le

³⁴ Il s'agit, ici, de la famille au sens de la 'maisonnée' : père, épouse(s), enfants.

juste. Sous son autorité et à sa demande seront, si besoin, sacrifiées et/ou immolées les bêtes consacrées à l'offrande pour le bien de sa famille/maisonnée.

Question : Quelles sont les fonctions spirituelles, rituelles, éthiques... du père de famille ?

Capsule #32 : Le Clergé – Pontife de Lignage

Le Pontife Héritier du lignage se nomme
« ZUDYƏ³⁵ »

Il supplante les pontifes de famille puisque lui, est le Successeur du père fondateur de la grande famille/lignée. Protecteur des rituels, secrets et conservateur de l'histoire de la famille ou de la lignée, il est le gardien de la case des crânes. Il supervise dès lors, le rituel de communion entre les vivants et leurs prédécesseurs. Gardien ≠ possesseur !

Le crâne humain est considéré comme la partie supérieure de l'« Être », du fait de l'analogie avec le Ciel et au vu de la position du Créateur. Nous, Bamis, le considérons comme le château-siège de l'âme-esprit, de la pensée, de la conscience.

Gardiens des crânes, les pontifes de lignage fortifient au quotidien le lien entre les Mondes visibles et invisibles de la grande famille. Ils entretiennent et assument la jonction entre aujourd'hui et les grands horizons d'hier et demain (promesse d'éternité).

Les Pontifes héritiers devraient connaître minutieusement la généalogie des ascendants au moins sur six à

³⁵ Zudyə (vraisemblablement une écriture facilitée) en ghomala, Njündā en medumba, Njündap en shumum. Oū en ghomal'a : tsú (manger)+dyə (maison). Même décomposition (et sens) en shumum.

neuf (et +) générations. Plus ils remontent l'ascendance, mieux ils sont aptes à capter les bénédictions à la source de leur lignage.

Zudyə est « Celui qui hérite de la Maison³⁶ ». Il est le seul habilité à dealer avec les mânes familiaux ou à leur présenter des doléances ou faire quelques sacrifices d'importance. Lui seul donne autorisation d'entrer dans la case sacrée.

En cas d'absence des crânes (réceptacles de l'esprit et de la mémoire de l'aïeul), l'héritier, pour bénir les vivants, peut, pour combler ce manque, recueillir la poussière d'un chemin fréquenté dans la concession. La règle connue impose des libations préalables assorties de l'objet et du but, avant toute récolte des poussières.

Les Zudyə ont la primauté quand il s'agit de porter les objets ou reliquaires sacrés lors des événements solennels. Ils se suivent en file dans les processions depuis des cases spéciales en la Chefferie, vers les lieux de cérémonie.

Leur fonction est plus que sociale puisque sur le plan spirituel, ils agissent aussi en matière de Justice. En effet, ils maintiennent une justice régulatrice par l'invocation des Ancêtres. Ils les convoquent pour faciliter la

³⁶ La maison entendue comme famille et non comme bâtiment. Elle est ndā, en medumba, ndap en shumum, ndábó en duala, ndā en ekang-fang, nda-bot en ekañ-bulu.

résolution des litiges qui touchent à la sécurité de la famille/lignage ou pour renforcer des conventions intra-lignage.

Les Ancêtres leur répondent généralement par le songe au sujet de la conduite à tenir. Ce sont eux qui ont la responsabilité de visiter entre deux et jusqu'à cinq KAM-SI, *AVANT* d'exhumer les crânes des prédécesseurs valorisés qui réclament de ne plus « rester dans le froid ».

Question : Quelles sont les autres fonctions du pontife de lignage que vous connaissez ?

Question : Dans votre lignage, quels sont les mots ou expressions consacrés, les outils du pontife de lignage ?

Capsule #38 : Des Ancêtres³⁷

Ils ne sont pas des divinités ou des génies, même si certains peuvent dépasser leur précédente condition humaine et se (voir) diviniser. Les Ancêtres représentent le lignage ascendant de la famille ou du village, des porte-voix privilégiés vers le Divin.

Dieu reste Inconnaissable. Nos Ancêtres nous (re)connaissent. Nous sommes de leur chair et ils portent, gravés dans leur "sang", notre historique.

Le Suprême est illimité mais les Ancêtres sont accessibles, palpables. C'est la raison pour laquelle ils sont honorés avec des offrandes, sacrifices... Pour attirer leur bonne disposition à notre égard ou pour calmer des déplaisirs qu'ils désapprouvent. Le simple fait d'égrainer sa généalogie ou de répéter à leur endroit une supplique les honorent. Et ils tendent l'oreille !

Comme le dirait Birago : « ils sont dans l'ombre qui s'éclaire [...], ils sont dans la case, ils sont dans la foule ». Conséquemment devient-il impératif d'écouter plus souvent « les choses que les êtres » puisque « la voix du feu s'entend », faut-il s'essayer à entendre « la voix de l'eau »³⁸ !

³⁷ Il convient de préciser que dans l'espace yemba-Bafou est privilégié le côté matrilinéaire. Lessa'a et Aghap Nguia sont respectivement les Ancêtres féminins du côté paternel et maternel de Nong m'ba'a, le fondateur d'un lignage. À ce sujet, consulter : www.bafou.org.

³⁸ Lire de Birago Diop, le poème intitulé : Les Souffles.

Mais, tout trépassé n'est pas de facto un ancêtre. L'An-cêtre est un être spiritualisé³⁹ qui a vécu dans la piété, une discipline droite⁴⁰. Il est impératif qu'il soit d'abord honoré par ses enfants. Ensuite, dans l'au-delà, patiemment et laborieusement, il a récupéré son nom et les autres constituants spirituels de son être. Puis, un jour, il est venu secouer un kam-Si pour que son crâne soit déplacé de la sépulture pour la case sacrée. Ainsi. Il ne suffit pas de mourir pour être "purifié" de sa médiocrité terrestre et s'élever dans le Cosmos.

Qui perçoit les dérives des choses faites machinalement : sans la doctrine et la rituëlie et, quelles sont leurs conséquences ?

³⁹ Cela signifie que le peuple lui attribue une dimension spirituelle, fruit d'une transformation vis-à-vis de sa condition de départ. Ce qui lui confère une symbolique sacrée.

⁴⁰ C'est-à-dire une vie de piété, de respect des coutumes, de droiture.

Capsule #39 : Ancestralisation⁴¹, une explication historique et ethnologique

Tout mort n'est pas automatiquement un Ancêtre.

Toute personne (père/mère) qui décède n'obtient pas nécessairement la dignité, l'honneur, la gratification de voir son crâne (donc son âme) « retiré du froid de la Terre » pour retrouver la chaleur des siens, au sein de la case sacrée du lignage. Mais tout parent doit être célébré dans l'espérance de cette ancestralisation.

Le Sens (ou la signification) s'avère plus développé comme notion ethnologique qu'expression coutumière, puisque les secrets de l'initiation limitent l'explication traditionnelle. Les Trépassés doivent braver le processus dit d'« ancestralisation⁴² ». Celui-ci tient de marqueur de similitude entre la spiritualité d'Égypte antique et la spiritualité Bami, au milieu de toutes les offres traditionnelles spirituelles du pays-continent Cameroun. En effet, cette notion d'ancestralisation nous ouvre quelques portes. On peut y déceler des parallèles avec la civilisation-mère (ou fille) tant plébiscitée par les afrocentristes : l'Égypte. Notamment, à propos du parcours de l'âme post-mortem.

⁴¹ L'accès au terme « ancestralisation » nous a été facilité par l'anthropologue LADO L., jésuite.

⁴² En trois principales étapes sont : mbè lessa'a (ramasser), mbaa lessa'a (préserver), ndji'eu lessa'a (célébrer). Ici, en yemba : www.bafou.org.

Ce parcours de l'âme, après sa trajectoire terrestre, dans le monde des limbes, des ombres et du clair-obscur, se déploie suivant nombre d'épreuves, pour rejoindre le plérôme. Il est décrit dans le très célèbre « Papyrus d'Ani⁴³ ». Ce dernier laisse imaginer le parcours « souterrain » en vue de la reconquête dans ce monde-là, des constituants de la plénitude de son « être ». Pour cela, l'acteur doit traverser victorieux différentes embûches qui rythment le parcours de toute personne de l'autre côté du voile. Quels sont-ils ces constituants de l'être ? Ils sont, en Égypte antique, au nombre de neuf⁴⁴.

⁴³ Le Livre des Morts égyptien.

⁴⁴ Voir aussi Capsule sur le chiffre 9, volume 3. À paraître.

Toutes ces étapes franchies, le "Glorieux" s'évertuera à influencer les Vivants notamment son Successeur, un ou plusieurs Kam-Si. L'objectif est de les informer : après les étapes profanes et sociales, il est désormais reconstitué de l'autre côté et s'estime prêt à rentrer dans la maison des crânes auprès des siens et de ses propres aïeux. Ayant accompli son œuvre initiale dans l'Outre-monde, il est désormais capable de servir sa descendance.

Vu que ce processus peut s'étaler sur un intervalle de de deux à plus de cinquante ans, il semble impératif de bien conserver en mémoire, les sépultures de tous les trépassés de la famille dont le crâne n'a pas encore été retiré du "froid". Ou alors de ne pas affaiblir la formation, l'utilité sociale et spirituelle des kam-Si, puisqu'ils doivent être capables de géolocaliser le crâne qui 'gémît'.

Précision importante : la terre du lieu des crânes des Ancêtres est pour les descendants du lignage une terre sacrée, entre toutes. Pour les enfants qui sont loin du village, il est possible d'en prélever un peu afin de leur frotter le front ou le buste en prononçant quelques bénédictions.

Ainsi les ouvre-t-on à la "« Communion des Saints » de leur Lignage". Ils pourront aussi s'ils se déplacent pour le village, en récupérer un peu, avec l'autorisation du Successeur, pour la mettre dans leur

maison ou les porter sur eux au quotidien : vertu apotropaïque et bouclier !

Capsule IS-2 : Recommandations liées au lit (1)

Avant de se lever du lit.

1. Réveil en douceur : pour éviter de brutaliser sa transition vers l'état d'éveil, il est essentiel d'éviter les alarmes trop intrusives (les affres de la modernité). Optez plutôt pour la douce musique de la nature (oiseaux, bétail, ...) ou un réveil progressif qui permet de sortir en douceur du monde des rêves. Plus le réveil est doux, moins l'âme est maltraitée, plus le souvenir des messages nocturnes est facilité.
2. Transition douce : Prenez le temps de sortir progressivement de l'état onirique pour réinvestir votre corps. Cela aide à se reconnecter avec son 'être' et à prendre conscience de son environnement proche et lointain.
3. Pour la Tradition, entendue comme la transmission des praxis et solutions aux questionnements existentiels, *il est recommandé de se souvenir de ses rêves*. Profiter de ce moment du réveil pour se recentrer et se souvenir des rêves voire des liens entre eux. Si possible, les écrire dans un carnet pour ne pas les oublier et explorer leur signification, sur le temps long.
4. Invocation joyeuse à l'Être Suprême : Inviter Sih avec joie et dévotion, à répondre aux interrogations au cours de la journée. Cette connexion spirituelle peut apporter clarté et guidance dans les actions du jour. Par ailleurs, cette attitude dévote favorise la 'Pleine Conscience' tout au long de la journée. Il est crucial,

suggèrent nos interlocuteurs, d'être attentif aux paroles d'autrui et aux signes de la Nature qui vous entourent, surtout si vous transmettez au réveil des interrogations (vibrations) vers l'ordre cosmique. Il apparaît donc, important d'apprendre le sens coutumier des signes dans la Nature : une grenouille⁴⁵ entre dans la maison, un papillon s'incruste sur le perron, un cri strident dans la nuit... peuvent offrir des messages importants pour le cours des jours.

5. Orientation du lit : L'idéal est d'orienter le lit dans le sens de la course du Soleil : la tête à l'Est et les pieds à l'Ouest ou dans un axe Nord-Sud. Au mieux, éviter l'orientation Ouest-Est, elle privilégie les forces de la nuit et peut entraîner une mauvaise circulation de l'énergie. Sauf si vous vivez la nuit et dormez le jour. Idéalement, ne pas installer le lit conjugal au-dessus d'un cours d'eau, même le plus petit doit être contourné sinon détourné.

⁴⁵ Tutwò (ghom'a'lah), mātōlō (nufi).

J'accepte... entièrement et sans réserve...
ma race qu'aucune ablution d'hysope et de lys ne
pourrait purifier
et voici au bout de ce petit matin ma prière virile
que je n'entende ni les rires ni les cris, les yeux fixés
sur cette ville que je prophétise, belle,
donnez-moi la foi sauvage du sorcier
donnez à mes mains puissance de modeler
donne à mon âme la trempe de l'épée
Faites de ma tête une tête de proue
Faites-moi rebelle à toute vanité, mais docile à son génie
faites-moi dépositaire de son ressentiment
faites de moi un homme de terminaison
faites de moi un homme d'initiation
faites de moi un homme de recueillement
mais faites aussi de moi un homme d'ensemencement
voici le temps de se ceindre les reins comme un vaillant homme
Mais le faisant, mon cœur, préservez-moi de toute haine
ne faites point de moi cet homme de haine pour qui je n'ai que haine

Morceaux réunis, de « **Cahier d'un retour au pays natal** », CESAIRE A. (1983), Présence Africaine, Paris

(...)

Le lecteur/la lectrice peut-il, ici, inscrire les noms de ses ascendants : des deux côtés de son thème généalogique (père – mère) ?

Il/elle laissera la place pour que Ses Successeurs continuent la liste !

Quel est le récit de la construction de votre 'village'
(Généalogies, migrations, acteurs, ...) ?

Quelles sont les divinités du panthéon de votre ethnonation ?

Table des matières

Le Sceau	Error! Bookmark not defined.
La Recette.....	7
Le Plaidoyer.....	10
Glossairə (indicatif).....	11
Géographie et peuplement	14
Carte 1 : Les Pays	18
Carte 2 : Les Langues du Cameroun occidental	18
1- Chefferies et groupements de la Grande Mifi	Error! Bookmark not defined.
2- Chefferies et groupements du Ndé	Error! Bookmark not defined.
3- Chefferies et groupements de la Menoua ...	Error! Bookmark not defined.
4- Chefferies et groupements Bamboutos	Error! Bookmark not defined.
Le pays « TÁTINT'Ə » ou Grasslands : région de mystères et de contrastes.	20
Monographie de base : Le Bien-fondé.....	22
Δ Spiritualités & Imaginaire ∞.....	30
Monographie introductive #1 : Les Choses de l'Esprit des Nations	33
Capsule #1 : SIH' est Dieu	34
Capsule #1 bis : Un autre mythe génésiaque	Error! Bookmark not defined.
Capsule #2 : Théologie en lucarne	Error! Bookmark not defined.
Capsule #3 : Philosophie spirituelle à minima	36
Capsule #4 : Un peuple monothéiste	38

Capsule #5 : Aperçu des offres religieuses et spirituelles	Error!
Bookmark not defined.	
Capsule #6 : Résumé des fondements spirituels	40
Capsule #7 : La double Nature humaine.....	Error! Bookmark not defined.
Capsule #8 : Ouverture sur les Ancêtres	44
Capsule #9 : Cosmosophie, le 1^{er} triptyque	Error! Bookmark not defined.
Capsule #10 : Cosmosophie, le 2^e triptyque	Error! Bookmark not defined.
Capsule #11 : À propos de la Prédestination.....	46
Capsule #12 : L'initiation	Error! Bookmark not defined.
Capsule #12 bis : L'initié.....	Error! Bookmark not defined.
Capsule #13 : L'Âme et l'Esprit.....	Error! Bookmark not defined.
Capsule #13A : L'Au-delà	48
Capsule #13 bis : L'idée de "Satan"	Error! Bookmark not defined.
Capsule #14 : Les libations	50
Capsule #15 : Une méthodologie des libations solennelles	52
Capsule #16 : L'Humain confronté à la Nature.	Error! Bookmark not defined.
Capsule #17 : Le Totem	56
Capsule #18 : La fonction totémique ...	Error! Bookmark not defined.
Capsule #19 : Totems de Chefferie	Error! Bookmark not defined.
Capsule #20 : Sur le 1^{er} Notable	Error! Bookmark not defined.
Capsule #21 : Introduction sur la généalogie....	Error! Bookmark not defined.
Capsule #22 : Le MBHA'	Error! Bookmark not defined.
Capsule #23 : L'ordre et l'interdit	58

Capsule #24 : Introduction sur le KU'NGANG	Error! Bookmark not defined.
Capsule #25 : Les sociétés secrètes	60
Capsule #25A : Les sociétés secrètes	Error! Bookmark not defined.
Capsule #25 bis : Les sociétés secrètes.	Error! Bookmark not defined.
Capsule #26 : Introduction sur la Case des crânes	64
Capsule #27 : Le crâne	Error! Bookmark not defined.
Capsule #28 : Dans la case des crânes..	Error! Bookmark not defined.
Capsule #29 : Des signes et leur langage (1).....	Error! Bookmark not defined.
Capsule #30 : Signes, symboles et croyances ...	Error! Bookmark not defined.
Capsule #31 : Le Clergé (indicatif)	67
Capsule #32 : Le Clergé – Pontife de Lignage	69
Capsule #33 : le Clergé – MAGNI-SI et TAGNI-SI	Error! Bookmark not defined.
Capsule #34 : Le Clergé – KAM-SI.....	Error! Bookmark not defined.
Capsule #35 : Le Clergé – NGANGKANj	Error! Bookmark not defined.
Capsule #36 : La Fonction centrale des MAGNI-SI/TAGNI-SI	Error! Bookmark not defined.
Capsule #37 : L'apprentissage à la charge de MAGNI-SI.....	Error! Bookmark not defined.
Capsule #38 : Des Ancêtres	73
Capsule #39 : Ancestralisation, une explication historique et ethnologique	75
Capsule #40 : Conditions d'ancestralisation	Error! Bookmark not defined.
Capsule #41 : La Terre et les Ancêtres .	Error! Bookmark not defined.

Capsule #42 : Outils culturels et naturels..... Error! Bookmark not defined.

Capsule #43 : Outils cérémoniels et de prestigeError! Bookmark not defined.

Capsule #43A : Outils cérémoniels et de majesté.... Error! Bookmark not defined.

Capsule IS-1 : Des assignations Error! Bookmark not defined.

Capsule IS-2 : Recommandations liées au lit (1)79

Capsule IS-3 : Avant de sortir de chez soi..... Error! Bookmark not defined.

Capsule IS-4 : Recommandations liées au lit (2) Error! Bookmark not defined.

Capsule IS-5 : Le silence..... Error! Bookmark not defined.

Capsule IS-6 : Le pouvoir du secret..... Error! Bookmark not defined.

Capsule IS-7 : Les Constituants Error! Bookmark not defined.

Capsule IS-8 : Les eaux imprégnées..... Error! Bookmark not defined.

Capsule IS-9 : Les rêves..... Error! Bookmark not defined.

Capsule IS-10 : Métempsychose..... Error! Bookmark not defined.

Capsule IS-11 : le FAMKA..... Error! Bookmark not defined.

Capsule IS-12 : Les canaris..... Error! Bookmark not defined.

Capsule IS-13 : Le jujube de la Chefferie Error! Bookmark not defined.

Capsule IS-14 : La forge..... Error! Bookmark not defined.

Capsule IS-15 : Le carrefour..... Error! Bookmark not defined.

Capsule IS-16 : Prière ou Invocation.... Error! Bookmark not defined.

Capsule IS-17 : Les fluides..... Error! Bookmark not defined.

Capsule IS-18 : La Sexualité Error! Bookmark not defined.

Capsule IS-19 : Des pouvoirs temporel et spirituel Error! Bookmark not defined.

Monographie Finale #1 : Les Ressources de la Brousse Error! Bookmark not defined.

ÉTERNELLES Reconnaissances..... Error! Bookmark not defined.

POSTSCRIPTUM ₁..... Error! Bookmark not defined.

Curriculum Manes Error! Bookmark not defined.

Recette finale « NGAM’HU » Error! Bookmark not defined.

Table des matières.....85

Achevé d'imprimer

Sur les presses de Perspectives Horizontales Sarl
Dépôt légal : Deuxième trimestre 2026.